

BSV n°09. Jeudi 14 juin 2018

Suivi sanitaire des 15 derniers jours

Répartition géographique des observations ponctuelles réalisées

	Production				Distribution/Vente	
	Pépinière		Horticulture		Produits finis	
Secteur géographique	Basse-Normandie	Haute-Normandie	Basse-Normandie	Haute-Normandie	Basse-Normandie	Haute-Normandie
Nombre d'observations	11	1	2	0	0	0
1 observation = 1 établissement à une date donnée						
Suivi Piégeage <i>Pyrale du buis</i>	5	5				
Suivi Piégeage <i>Duponchelia fovealis</i> sur cyclamen			6	6		
Suivi piégeage = nombre d'établissements participant au dispositif						



Animateur référent

Béatrice REAUTE
FREDON BN
02.31.46.96.52
beatrice.reaute.fredonbn@orange.fr

Animateur suppléant

Marie-Laure WINOCQ
AREXHOR SM
02.35.12.26.22
marie-laure.winocq@astredhor.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur
www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



L'essentiel à retenir

Météorologie :

Ces 15 derniers jours ont été marqués par une météo très orageuse avec des précipitations localement fortes sur certains secteurs. Cette période orageuse devrait laisser place à un temps nettement moins instable avec un retour d'un temps sec et ensoleillé.

Horticulture : peu d'observations; vigilance sur les pucerons.

Pépinière :

- **Ravageurs :** présence d'acariens, de cécidomyies, de cicadelles, de cochenilles, d'hyponomeutes, de pucerons, quelques psylles et de tordeuses de l'oeillet.
- **Maladies :** chalarose sur frêne, chancre européen, cloque du pêcher, entomosporiose, oïdium, plomb parasitaire, tavelure et rouille grillagée.

Piégeage : premières captures de pyrale du buis et de *Duponchelia fovealis*.

Pièce jointe : note nationale Longicorne à col rouge, *Aromia bungii*

Les auxiliaires de jardin



Retrouvez cette vidéo sur le site Ecophytopic :

<http://horti-ppam.ecophytopic.fr/hp/m%C3%A9thodes-de-lutte/contr%C3%B4le-par-auxiliaires-sous-abri/les-auxiliaires-de-jardin>



Cette vidéo met en avant l'utilité de créer des espaces favorisant la biodiversité et la présence de certains insectes ou autres auxiliaires : nichoirs, abris, murs de pierre et également haies, massifs, dans les stratégies de diminution de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques.

Elle dévoile l'expérience et le savoir-faire des professionnels sur les techniques alternatives et présente quelques gestes simples et les bonnes pratiques favorisant la présence d'auxiliaires au jardin ou sur les terrasses et balcons.

HORTICULTURE

Les ravageurs

Pucerons (1 établissement concerné) :

La présence de pucerons a été signalée sur fuchsia, gaura, *Streptocarpus*, ipomée et *Calibrachoa*.

Evolution à suivre : à surveiller sous abri, les conditions météo sont favorables à leur développement.

Prophylaxie :

- ↳ Surveillez l'ensemble de vos cultures : les premiers foyers sont souvent localisés sur quelques sujets.
- ↳ Surveillez à proximité des points les plus chauds de la serre.

Suivi de piégeage *Duponchelia fovealis* :



Depuis plusieurs années, nous mettons à disposition de 12 horticulteurs normands (6 en ex BN et 6 en ex HN) des pièges pour le suivi des populations de *Duponchelia fovealis* sur les cultures de cyclamen. Les pièges ont été mis en place semaine 22. Vous pourrez suivre l'ensemble des relevés dans ce BSV.

Pour rappel, les larves de *Duponchelia fovealis* sont très polyphages. Il s'agit surtout d'un ravageur des cultures sous serres. Originaire des Iles Canaries et signalé depuis 1988 en France, il pose de plus en plus de soucis dans les serres des horticulteurs car il est difficile à détecter. C'est pourquoi un suivi particulier est réalisé afin de capturer les adultes mâles qui permettront de mettre en évidence la présence de ce ravageur.

Un papillon a été piégé dans un établissement situé dans l'Eure.

Prophylaxie :

- ↳ Soyez vigilants lors d'introduction de plants dans les serres (nouvelle mise en culture ou végétaux de négoce).

PEPINIERE

Les ravageurs

Acariens (3 établissements concernés) :

- Cultures fruitières :

Eriophyes piri est toujours observé sur poirier, les attaques restent toujours modérées.

Evolution à suivre : à surveiller, ces acariens vont multiplier les générations à l'abri des galles.

- Cultures ornementales :

Sous abri, quelques foyers de tétranyque ont été signalés sur *Choisya ternata* et sur céanothe. En extérieur, un foyer assez important a été observé sur millepertuis.

Les tétranyques sont reconnaissables notamment par la présence de toile qu'ils tissent sur les feuilles.

Evolution à suivre : à surveiller sous abri, les conditions météo sont favorables à leur développement. La durée du cycle du *Tetranychus urticae* est fortement influencée par des températures élevées et une atmosphère sèche (sur le rosier par exemple, le cycle se réalise en 33 jours à 15°C et en 10 jours à 25 °C).

Prophylaxie :

- ↳ Favorisez l'aération notamment par un distançage des plantes et l'ouverture des abris.
- ↳ Eliminez les plantes trop atteintes.

Cécidomyies (2 établissements concernés) :

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec notamment :

AREXHOR SM, CAT LE BELLAIE, Chambres d'agriculture de Normandie, HORTI PEPI, DRAAF Normandie, les jardins suspendus de la Ville du Havre, Lycée agricole et horticole de Coutances et les producteurs

Quelques larves de cécidomyie (*Dasineura pyri*) ont été constatées sur poirier. Dans les pépinières observées (Manche), les dégâts sont relativement faibles.

Sur les pousses attaquées, les jeunes feuilles restent enroulées longitudinalement, leur limbe s'épaissit considérablement, devient rigide et cassant.



Dégât et larves de *Dasineura pyri*

Evolution à suivre : risque en cours. On compte 3 à 6 générations par an.

Observez attentivement les foyers afin de détecter la présence de la faune auxiliaire.

Cèphe du poirier (3 établissements concernés) :

Des dégâts de la cèphe du poirier (*Janus compressus*) sont toujours constatés dans des pépinières fruitières de la Manche.

Les jeunes pousses fanent, se recourbent en crosse et se dessèchent. A la base de la pousse attaquée, on observe la présence de piqûres disposées en hélice. Ce dessin sur la tige est caractéristique des attaques de cèphes et permet de ne pas confondre ces dégâts avec ceux dus au feu bactérien.

Evolution à suivre : pas de suivi particulier nécessaire.



Cèphe du poirier et piqûre en hélice

Cicadelle (1 établissement concerné) :

Sous abri, une attaque de cicadelle, *Eupteryx sp*, a été observée sur *Phlomis fruticosa*. Les feuilles présentent de nombreuses traces de piqûres de nutrition. De nombreux individus sont visibles.

Evolution à suivre : à surveiller sur toutes les Lamiacées. Par leurs piqûres sur les feuilles, elles déprécient la valeur des plantes.

Hyponomeutes (2 établissements concernés) :

Des nids d'hyponomeutes ont à nouveau été observés :

- *Yponomeuta cagnagella* sur fusain d'Europe : les nids sont vides.
- *Yponomeuta malinellus* sur pommier : présence de quelques larves dans les nids.

Evolution à suivre : nymphose en cours, fin du risque (cf BSV n°8-2018).

Prophylaxie :

- ↪ Détruisez les nids dès leur apparition.
- ↪ Favorisez la présence d'auxiliaires dont les punaises prédatrices.

Chenilles (4 établissements concernés):

• Tordeuses :

Sous abri, quelques chenilles de la tordeuse de l'œillet, *Cacoecimorpha pronubana*, ont été observées sur *Pittosporum*. Très voraces, les chenilles peuvent causer des dommages importants au feuillage et aux jeunes pousses.

Prophylaxie :

- ↪ Sous abri, la pose de piège delta permet de détecter la présence d'adultes mâles de la tordeuse de l'œillet.



Dégât de chenilles sur *Pittosporum*

Evolution à suivre : risque en cours.

Cochenilles (3 établissements concernés) :

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec notamment :

AREXHOR SM, CAT LE BELLAIE, Chambres d'agriculture de Normandie, HORTI PEPI, DRAAF Normandie, les jardins suspendus de la Ville du Havre, Lycée agricole et horticole de Coutances et les producteurs

Sous abris :

Pseudococcus viburni a été observée très localement sur *Choisya 'Sundance'*.

En extérieur :

Une grosse attaque de la cochenille de l'If (*Parthenolecanium pomericum*) avec développement de fumagine a été observée dans une parcelle d'Ifs en pleine terre.

La cochenille de l'If est inféodée à l'If.

Les œufs, pondus en mai-juin sous les carapaces femelles, éclosent à partir de la mi-juin. Les jeunes « larves mobiles » parcourent les feuilles et les pousses pour s'alimenter. Le développement de fumagine et une défoliation sont à craindre en cas d'attaque importante.

Evolution à suivre : les pontes sont en cours.



Parthenolecanium pomericum
Œufs à loupe binoculaire
grossissement 2,5X
(la carapace a été soulevée afin de rendre visible la ponte)

Pucerons (8 établissements concernés) :

Sous abris :

La présence de pucerons a été signalée sur de nombreux végétaux : *Pittosporum tobira*, *Pieris japonica*, fusain, *Coprosma sp*, *Choisya 'Sundance'*, arbousier, millepertuis, *Photinia*, *Viburnum tinus*, spirée et groseillier. Dans certaines cultures, les foyers sont très importants, présence en manchon sur les jeunes pousses.

Les auxiliaires sont présents dans certains foyers : larves et adultes de coccinelles, quelques larves de syrphes et de cécidomyies prédatrices.



Adulte de syrphe, à gauche vol stationnaire caractéristique



Larve de syrphe

En extérieur :

- Arbres fruitiers :

- Puceron lanigère sur pommier : forte attaque dans une pépinière de l'Eure.
- Puceron cendré sur pommier : forte attaque sur jeunes porte-greffe
- Puceron vert sur pommier et poirier : présence d'individus ailés et aptères
- Puceron noir sur cerisier et poirier : attaque modérée

Les auxiliaires sont bien présents dans les foyers : larves et adultes de coccinelles et de syrphes.

- Arbres d'ornements :

Myzocallis castanicola a été observé sur chêne et châtaignier. Ce puceron jaune colonise les faces inférieures des feuilles de châtaignier et occasionnellement celles des chênes. Il ne cause pas de dommages importants. Des pucerons (*Tetraneura ulmi*) ont également été observés sur orme. Ce puceron forme des galles sur les feuilles. Il ne cause pas de dommages importants.

Psylles (5 établissements concernés) :

Sous abris :

- Psylle du laurier sauce, *Trioza alacris* : présence de larves. Le feuillage est enroulé sur le bord du limbe.
Les larves atteignent généralement le stade adulte à la mi-octobre. Mais sous abri, la durée du cycle est réduite et une deuxième génération peut avoir lieu. Les adultes hivernent à l'abri des feuilles déformées. Ils peuvent aussi trouver refuge dans la litière des conteneurs.
- Psylle de l'eleagnus, *Cacopsylla fulguralis* : présence de larves et adultes.
- Psylle de l'Eucalyptus, *Glycaspis brimblecombei*.



Dégât de Psylle du laurier sauce

Evolution à suivre : à surveiller particulièrement sous abri. Inspectez notamment les écailles des bourgeons, et vérifiez l'absence de cires spiralées caractéristiques sur vos plants.

En extérieur :

- Psylle de l'eleagnus, *Cacopsylla fulguralis* : présence de larves.
- Psylle du frêne, *Psyllopsis fraxini* : présence de larves (cf BSV n°7-2018).

Prophylaxie :

- ↪ Eliminez les sujets atteints afin de ne pas les laisser s'installer dans vos cultures.
- ↪ Un arrosage des plantes par aspersion limite les populations.
- ↪ Observez attentivement les foyers afin de détecter la présence de la faune auxiliaire. 

Suivi piégeage de la Pyrale du Buis :



Piège et adulte de Pyrale du buis

L'installation des pièges a débuté en semaine 20.

les premiers papillons (au nombre de 4) ont été capturés cette semaine :

- 3 papillons sur le site Caen. Ce site piège depuis 2015 ;
- 4 papillons sur un site de l'Eure. Ce site n'avait rien piégé en 2017.

Evolution à suivre : surveillez les pièges afin de détecter le vol des papillons.

Les maladies

Chalara fraxinea (1 établissement concerné) :

De nouveaux sujets de *Fraxinus excelsior* présentent des symptômes de la chalarose du frêne (cf BSV n°7-2018). Ces sujets sont situés dans le sud Calvados.

Les principaux symptômes sont des nécroses corticales avec couleur orangée de l'écorce. Les plants atteints ne sont plus commercialisables.

Prophylaxie :

- ↪ Détruire les plants contaminés.

Chancre européen (1 établissement concerné) :

Dans une production de la Manche, quelques pommiers présentent des chancres européens plus ou moins importants provoqués par le champignon *Nectria galligena*.

Evolution à suivre : les contaminations se font au printemps et surtout à l'automne lorsque le temps est doux et pluvieux. Le risque est présent dès qu'il y a du chancre : les pluies disséminent les spores de ce champignon provoquant de nouvelles contaminations.

Prophylaxie :

- ↪ Eliminez les sujets ou rameaux atteints.
- ↪ Désinfectez vos outils entre les sujets pendant les opérations culturales.
- ↪ Evitez les excès d'azote.

Cloque du pêcher (1 établissement concerné) :

De nouvelles attaques de la cloque du pêcher, *Taphrina deformans*, ont été constatées. Les feuilles sont modérément attaquées. Les spores de ce champignon se conservent sous les écailles des bourgeons pendant le repos végétatif.

Evolution à suivre : Un temps frais et humide favorise le développement de ce champignon. Mais on ne fait que constater les dégâts des contaminations qui ont eu lieu avant le débourrement.

Entomosporiose (2 établissements concernés) :

Des taches d'entomosporiose ont à nouveau été observées sur les feuilles de *Cydonia*. Les attaques sont modérées.

Evolution à suivre : à surveiller, ce champignon est favorisé par un temps humide et des températures de 20°C. En cas de forte attaque, une chute prématurée des feuilles est à prévoir en début d'été.



Entomosporiose sur cognassier

Oïdium (4 établissements concernés) :

En extérieur, des taches d'oïdium ont été observées sur jeunes plants de chêne, poirier et porte greffe de pommier.

Evolution à suivre : à surveiller, l'alternance de nuits fraîches avec une forte hygrométrie matinale et des journées ensoleillées sont favorables à l'oïdium. Les jeunes feuilles sont très sensibles. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

Plomb parasitaire (3 établissements concernés) :

Des cas de plomb parasitaire, *Chondrostereum purpureum*, ont été signalés sur *Prunus* (abricotier, cerisier), poirier et pommier. Ce champignon pénètre dans l'arbre à la faveur des plaies de taille. Il se développe dans les branches et rameaux, et peut provoquer une modification de la couleur du bois. Elle se caractérise par une coloration gris-bleu du feuillage. Son nom lui vient des reflets métalliques que lui confèrent ces couleurs.



Plomb parasitaire

Evolution à suivre : la contamination a lieu surtout en automne après d'importantes précipitations. Un printemps froid et humide suivi par un été pluvieux favorise l'attaque. il convient d'éliminer les sujets atteints par des opérations de taille ou de greffage. Les arbres sont condamnés à plus ou moins long terme.

Prophylaxie :

- ↪ Éliminez les sujets ou rameaux atteints afin d'éviter les fructifications du champignon et ainsi favoriser sa transmission à des sujets sains.
- ↪ Désinfectez vos outils entre les sujets pendant les opérations culturales.

Tavelure (2 établissements concernés) :

De nouvelles taches de tavelure, *Venturia inaequalis*, ont été observées sur pommiers.

Evolution à suivre : fin du risque pour les contaminations primaires. Surveillez les éventuelles sorties de taches suite aux contaminations pendant les prochaines semaines. Lorsque des taches de tavelure sont détectées sur des plants, il y a un risque de contaminations secondaires.



Taches de tavelure sur pommier

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec notamment :

Rouille grillagée du poirier (3 établissements concernés) :

La rouille grillagée du poirier provoquée par le champignon *Gymnosporangium sabinae* a été observée dans plusieurs pépinières de la Manche. Des taches oranges parsemées de pustules noires apparaissent sur les feuilles. Plus tard, de petites excroissances verruqueuses laissant échapper des spores brun-jaunâtres apparaîtront à la face inférieure.



Rouille grillagée sur poirier

Evolution à suivre : début d'expression en cours.

Prochain BSV le jeudi 28 juin.



Note nationale BSV



**Les abeilles, des alliées pour nos cultures :
protégeons-les !**



http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs_2018_v12_def_cle817a9c.pdf

Crédit photos : FREDON BN
sauf mention particulière

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec notamment :

AREXHOR SM, CAT LE BELLAIE, Chambres d'agriculture de Normandie, HORTI PEPI, DRAAF Normandie, les jardins suspendus de la Ville du Havre, Lycée agricole et horticole de Coutances et les producteurs

Longicorne à col rouge

Aromia bungii



Filières végétales concernées

Arboriculture fruitière, pépinières d'ornement, jardins et espaces verts, forêts.

Distribution géographique et réglementation

Cet insecte est originaire des régions paléarctiques orientales du sud-est et du nord, de l'Extrême-Orient russe au Vietnam (signalement à valider), en passant par la Mongolie, la Chine et les deux Corée. L'espèce est invasive au Japon avec une première détection en 2012.

En 2008, trois adultes d'*A. Bungii* ont été interceptés dans des palettes en bois au sein d'un entrepôt à Bristol au Royaume-Uni. La même année, le ravageur a été détecté à Seattle aux États-Unis.

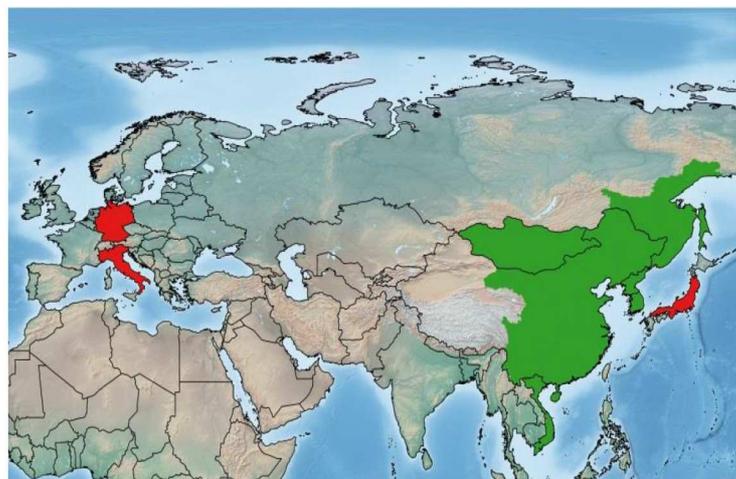
En 2011, cet insecte a été découvert pour la première fois dans un arbre en Allemagne (Rosenheim, sud de la Bavière), puis de nouveau dans ce pays en 2016 (Kolbermoor, Bavière). En 2012, il a été signalé en Italie, en Campanie (communes de Napoli et Pozzuoli, région de Naples), en 2013 en Lombardie (commune de Sedriano, région de Milan) et en 2017 en Campanie (Marigliano et Somma Vesuviana). Dans ces deux pays européens, l'éradication est en cours.

Les voies potentielles d'introduction sont le bois et les produits faits de bois, les matériaux d'emballage en bois et les plants de pépinières de *Prunus* spp.



Galleries forées dans un tronc d'arbre par *Aromia bungii*.

 aire d'origine
 aire d'invasion



Distribution géographique d'*Aromia bungii*.

France
métropolitaine :
absent

Départements
d'outre-mer : absent

A. bungii est classé comme danger sanitaire de catégorie 1 sur le territoire métropolitain dans l'arrêté ministériel du 15 décembre 2014. Il figure également sur la liste d'alerte A1 de l'OEPP, c'est-à-dire recommandé pour entrer dans la réglementation phytosanitaire en tant que parasite de quarantaine. Cependant, il n'est pas listé actuellement dans la directive européenne 2000/29/CE.

La surveillance du territoire vis-à-vis de cet insecte ravageur qui représente un risque important pour tous les pays européens producteurs de fruits à noyau du genre *Prunus* est importante pour permettre la détection précoce de toute introduction sur le territoire et augmenter les chances d'éradication en cas de foyer.

Carte d'identité



Aromia bungii au stade adulte : mâle (à gauche) et femelle (à droite)

Adulte

- Aspect caractéristique de longicorne avec des antennes aussi longues que le corps chez la femelle et beaucoup plus longues chez le mâle.
- Corps entre 2 et 4 cm de long.
- Tête et élytres noir brillant et un prothorax rouge vif (mais des individus entièrement noir brillant peuvent exister).
- Antennes et pattes noires.



Aromia bungii adulte, face inférieure d'une feuille de *Prunus* spp.

Œufs

Les pontes sont déposées dans des anfractuosités d'écorce, sans marque d'oviposition. L'observation des œufs blancs de 6 à 7 mm, logés au sein de crevasses situées dans les 30 premiers centimètres au-dessus du sol est possible mais difficile.

Larve

Elle est blanche, atteint jusqu'à 5 cm au dernier stade de développement. Ses mandibules sont noires. Son prothorax présente une bande rougeâtre de forme irrégulière symétrique en partie frontale. La forme de cette bande peut être considérée comme spécifique et permet d'orienter le diagnostic. Les jeunes larves ont l'aspect caractéristique des larves des Coléoptères de la famille des Cérambycides (thorax élargi), le dernier stade est d'aspect plus « boudiné ».



Confusions possibles

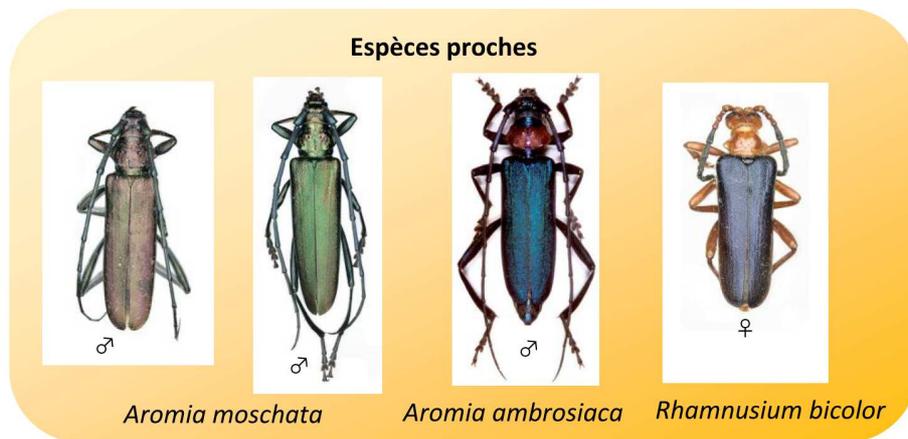
En principe, aucune confusion n'existe pour l'adulte d'*A. bungii* avec d'autres insectes Cérambycides présents en France, du fait de sa taille et de sa coloration spécifiques.

Le genre *Aromia* est seulement représenté par *Aromia moschata* dans notre pays, mais ses élytres et son pronotum sont uniformément colorés de vert à bleu. *Aromia ambrosiaca*, présent en Espagne et en Italie, pourrait être confondu, mais il est plus bleu-vert que noir.

Parmi les autres capricornes de France de tailles proches, *Rhamnusium bicolor* pourrait entraîner une méprise à l'examen visuel par la coloration de ses élytres et de son prothorax, mais sa tête et ses pattes sont rougeâtres.



© Matteo Maspéro
Aromia bungii



Espèces proches

Aromia moschata

Aromia ambrosiaca

Rhamnusium bicolor

Espèces d'insectes Cérambycides (Coléoptères) à ne pas confondre avec *A. bungii*

Biologie

A. bungii peut vivre en forêt, dans des zones urbaines et en vergers. Son cycle biologique complet est de 2 à 4 ans selon la latitude et le climat. La période de vol des adultes s'étend de mars à août avec un pic de mai à mi-juillet. Ces imagos vivent de 2 à 3 semaines. Ce sont des insectes diurnes, facilement observables en journée sur les troncs d'arbres. La distance de vol n'est pas connue et serait semblable à celle des capricornes asiatiques (*Anoplophora glabripennis*, *Anoplophora chinensis*), c'est-à-dire en général dans l'environnement proche des foyers. La femelle pond d'une centaine à plus de 700 œufs. Au terme de la période d'activité larvaire, la nymphose a lieu dans le bois de cœur.

Plantes hôtes, signes et symptômes

Dans son aire d'origine, *A. bungii* se développe principalement sur des arbres du genre *Prunus* (Rosacées), en particulier sur l'abricotier (*Prunus armeniaca*) et sur le pêcher (*Prunus persica*), mais moins souvent sur le prunier (*Prunus domestica*) et sur le merisier (*Prunus avium*). D'autres espèces végétales sont listées comme hôtes potentiels, sans que la nuisibilité de l'insecte ne soit avérée : *Azadirachta indica* (Méliacées), *Bambusa textilis* (Poacées), *Diospyros virginiana* (Ebénacées), *Olea europaea* (Oléacées), *Populus alba* (Salicacées), *Pterocarya stenoptera* (Juglandacées), *Punica granatum* (Lythracées), *Schima superba* (Théacées). En Italie, *A. bungii* a été détecté sur *Prunus armeniaca*, *Prunus avium*, *Prunus domestica* et *Prunus persica* ; en Allemagne sur *Prunus domestica* subsp. *institia*.

Les dégâts larvaires d'*A. bungii* peuvent induire une réduction de croissance marquée de l'arbre hôte. Ils sont visibles par la présence de sciure de couleur rougeâtre sur les branches, le tronc et/ou le sol. Les larves creusent principalement des galeries dans les branches maîtresses, mais des ramifications de plus petite section peuvent également être attaquées (taille minimum non connue, sections de 3 cm de diamètre infestées déjà observées). Les galeries atteignent jusqu'à 50 à 60 cm de long. Des larves de différents stades peuvent coloniser le tronc ou les branches, les plus âgées étant capables de coloniser le bois de cœur. Elles commencent à produire et à évacuer de la sciure deux semaines après leur éclosion. La quantité de sciure produite augmente avec le développement larvaire.

Attention : l'observation de sciure n'est pas un signe de présence spécifique d'*A. bungii*. Elle peut-être due à l'activité d'autres insectes xylophages tels que la chenille du cossus gâte-bois (*Cossus cossus*) – Lépidoptères, la chenille de la zeuzère du poirier (*Zeuzera pyrina*) – Lépidoptères ou la larve du capnode noir (*Capnodis tenebrionis*) – Coléoptères, trois organismes nuisibles communs en Europe sur les *Prunus* spp.

La présence de trous d'émergence de l'insecte adulte à la base du tronc (forme ovale, jusqu'à 16 mm de diamètre maximum) peut indiquer qu'une première génération a achevé son développement. Cependant, des larves vivantes peuvent encore être présentes dans le bois et émergeront une ou plusieurs années plus tard.



Galeries larvaires et déjections d'*Aromia bungii* associées à de la sciure dans un tronc d'arbre.



Arbre infesté par *Aromia bungii* avec des galeries larvaires dans le bois et de la sciure au pied.



Galerie larvaire d'*A. bungii* dans le bois de cœur



Larves d'*A. bungii* avec sciure

Gestion du risque

A. bungii n'a jamais été signalé à ce jour en France. Toutefois, sa détection récente en Italie et en Allemagne appelle à la plus grande vigilance et à une sensibilisation des réseaux d'épidémiologie dans le domaine végétal en métropole.

En cas de suspicion de détection, prendre contact avec la DRAAF-SRAL, le DSF ou la FREDON de votre région.

Réalisation de la fiche : DGAL-SDQSPV (J. Jullien).

Sources bibliographiques : ANSES-LSV, DGAL-SDQSPV, CABI, OEPP.

Édition : juin 2018.

Crédits iconographiques :

- Cartographie : ANSES-LSV, unité d'entomologie et plantes invasives de Montpellier.
- Photo p. 1 : Raffaele Griffo, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP.
- Photos p. 2 : Pierre Haller, Biolib (hg, hm) ; Gunma, Prefecture Japan (hd) ; Bruno Espinosa, Dipartimento di Entomologia e Zoologia agraria 'Filippo Silvestri', Facoltà di Agraria, Portici, Napoli, (IT), OEPP (bg, bd).
- Photos p. 3: Mateo Maspero (h) ; Raffaele Griffo, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP (b).
- Photos p. 4 : Daniela Benchi, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP (h) ; Matteo Maspero, Centro MiRT – Fondazione Minoprio (IT), OEPP (bg).